



L'apprentissage de la « maritimité » Le XXI^e siècle sera celui de la mer

Eric Berthou

Peintre navigateur, porteur de projet IFM

Énoncé dans les années quatre-vingt-dix par deux chercheurs en sciences humaines, Françoise Péron et Jean Rieucou, dans leur ouvrage *La maritimité aujourd'hui* (éditions Harmatan), 1996, ce concept connaît aujourd'hui plusieurs définitions. L'enjeu est aujourd'hui de rendre lisible à tous l'univers de la mer, et de faire vivre notre culture maritime au passé, au présent et dans l'avenir : de l'approche théorique à l'approche opérationnelle, ou comment agir pour développer à la fois le désir de mer, la culture maritime et notre capacité individuelle et collective à entreprendre dans le monde maritime ? La découverte de la plaisance a connu son âge d'or, grâce aux grands noms de la course au large, comme le navigateur et ingénieur Eric Tabarly, avec la série mythique des *Pen Duick*.



D.R.

L'apprentissage de la « maritimité »

Le XXI^e siècle sera celui de la mer

« Il faut réconcilier les français avec la mer disait-il ». La cité de la voile à Lorient témoigne de cette aventure qui a rendu populaire l'apprentissage de la navigation. La création des classes de mer, commencées par Jacques Kerhoas (instituteur) au centre nautique de Moulin Mer en rade de Brest, a permis la découverte du milieu marin. Cinquante ans plus tard, la relance d'une ambition s'impose à travers le partage d'un grand dessein pour la mer ! La dernière rencontre mer et littoral de Bretagne ne concluait elle pas sur la nécessaire relance de l'éducation à la mer ? Deuxième pays maritime au monde, la France porte une ambition collective internationale. La mer est un enjeu majeur, la « *blue planet* » une réalité la Bretagne, une région pilote. La France est à même de composer passé, présent et avenir dans un ambitieux projet d'apprentissage de la « maritimité » qui entend mobiliser, innover, réinventer l'imprégnation de ce qui touche à la mer afin de tracer dans l'axe du sillage et du chemin déjà parcouru, un cap, une trajectoire forte continue et durable vers l'avenir. Ce nouveau regard à la fois individuel et collectif sur la mer, l'océan et le monde maritime est aujourd'hui nécessaire pour développer une culture maritime ambitieuse et rayonnante en rapport avec les enjeux culturels, économiques et environnementaux du local à l'international. Le XXI^e siècle sera celui de la mer. Imprégné d'eau salée en tant que marin et peintre, mon expérience professionnelle me conduit aussi à rêver d'une dynamique d'actions concrètes : rassembler société civile et organisme de formation, en parfaite cohérence avec les politiques publiques. Ardent défenseur de la vision de généraliste, de l'interdisciplinarité par un regard croisé sur ce qui touche à la mer, on imagine volontiers un parcours d'apprentissage commun transverse entre acteurs concernés par le monde maritime à destination des jeunes citoyens en études. La formation de marin demande du temps pour acquérir des contenus, du savoir-faire et du savoir-être, de la constance, de la curiosité. L'économie de l'expérience, reconnue aujourd'hui comme vecteur de réussite d'un projet, fait écho à l'apprentissage maritime. Passer du concept à l'action, promouvoir une culture maritime forte, un désir de mer à la société civile qui passe par le partage d'une expérience de la mer C'est le sens du projet soutenu par le comité local de Bretagne occidentale de l'IFM et plusieurs acteurs institutionnels et de la société civile, auprès du public à travers une communication éclectique nécessaire, du local à l'international et d'un plan d'actions opérationnel.



Du concept au rayonnement de la vie maritime, l'ambition est grande et le besoin de mutualisation territoriale aussi. L'apprentissage de la « maritimité » induit, dans sa définition opérationnelle, une cohérence dans le parcours individuel et collectif dès l'enfance jusqu'à l'âge adulte, de la formation initiale universitaire à la formation continue en alternance... L'apprentissage de la « maritimité » proposé vise à :



- Développer une approche cognitive du milieu marin et la diversité du monde maritime, de la Royale à la marchande, de la pêche à la plaisance, ses infrastructures portuaires, ses représentations culturelles et artistiques.
- Proposer des apports pédagogiques originaux au sein de nouveaux certificats diplômants sur la « maritimité » ouvert à différents *cursus* au sein d'une équipe pluridisciplinaire mer,
- Utiliser la pensée et le geste pour ressentir, apprendre puis entreprendre. Apprendre par l'observation, la mise en situation, apprendre en gérant ses émotions et ses sensations.
- Vulgariser les champs de l'expérience et de la connaissance issues du croisement de l'esprit et du "*fato a mano*".
- Développer la pratique des arts, du style, et de la communication sur l'univers maritime, de l'enseignement à la restitution grand public à l'exposition, notamment avec les écoles des beaux-arts. Le dessin exprime un ressenti, une émotion, laisse une trace spontanée en direct en noir et blanc sur le carnet de note. Organisé ou libéré au gré des écritures graphiques, il exprime une ambiance, il met en scène un paysage, un horizon animé par le mouvement des vagues et des bateaux, il témoigne. Le dessin outre ses facultés reconnues d'aide à la compréhension dans l'apprentissage est non seulement dans l'air du temps aujourd'hui, mais souligne aussi une filiation évidente avec la tradition du voyage ou du peintre reporter qui témoigne par le trait et la couleur de ce qu'il vit. Eveiller la curiosité pour initier, perfectionner et pratiquer pour mieux faire connaître la mer.
- Animer dans le cadre des sciences et techniques et la mer, l'enseignement de l'art du déplacement doux sur l'eau à la godille. Ce geste d'apprentissage maritime par excellence, pratiqué dans de nombreux pays du monde est à la fois un sport engagé, dans l'air du temps et objet d'études. Cette mise en situation pose la réflexion sur l'homme dans un milieu naturel en mouvement permanent, qui impose un nouvel équilibre du corps et de l'esprit (de l'oreille interne, à la gestion du mal de mer et du mal de terre). Ceci se ressent et se vit en situation ou le marin trouve sa place et s'adapte ne serait-ce que pour aller en sécurité d'un point à un autre. Une simple expérience de navigation ou le geste sportif transforme en dynamique l'énergie du marin, permet une mise en mouvement et un déplacement. Simple, authentique, efficace et formateur dans l'apprentissage cognitif maritime.
- Susciter et participer à la création d'événements grand public de territoire, liés à l'art et la mer...
- Concevoir des livres de librairie collectifs et inédits sur les bassins de navigation bretons et français avec un éditeur à diffusion nationale tel que *La rade de Brest et l'Aulne maritime* parue en 2015 (édition Locus Solus-Pnr d'Armorique-Océanopolis).

La plus-value de cet apprentissage

- Passer d'un monde à l'autre : La citation de Platon « *il y a trois sortes d'hommes,*

L'apprentissage de la « maritimité »

Le XXI^e siècle sera celui de la mer

les morts, les vivants et ceux qui vont sur la mer » interpelle sur la spécificité du monde maritime et son accessibilité.

- Col blanc, col bleu, de la pensée active à « ce que les mains savent », (*l'éloge du carburateur* de Mathieu Crawford de la philosophie à la pratique du diagnostic, de la panne technique à la solution et à la réparation). L'esprit du *do it yourself*, du Fab Lab se décline en actions de Brest à New York, de New York à Tokyo...
- Un parcours pédagogique innovant qui éveille le regard sur le monde maritime à travers un cheminement intellectuel-manuel inattendu au cours de situations nouvelles à la fois didactiques et sensorielles, d'un apprentissage expérientiel à même de ressentir le milieu et la vie maritime à terre comme sur l'eau.
- Il est ouvert à tous. En effet le défi est de réinventer et développer un parcours « mer » attrayant, qui doit commencer par séduire le citoyen étudiant pour réussir à déclencher l'acte d'inscription. Si on peut se féliciter de l'excellence reconnue à l'international des formations dispensées dans le domaine maritime



en Bretagne et en France, le lien vers la société civile est un enjeu majeur pour rendre lisible et partager la passion pour les univers marins afin d'être non seulement formé, mais aussi un acteur engagé à titre individuel et collectif pour faire quelque chose pour la mer et pouvoir mobiliser le grand public. « En avant la mémoire » pour préserver et innover, à terre comme sur l'eau, afin de transmettre aux générations futures, nos savoir-faire, la capacité à entreprendre à travers une culture maritime forte. Transmettre le désir de faire, entretenir et développer la créativité est au cœur de ce programme éclectique sur l'apprentissage de la « maritimité ».

Le croisement des disciplines, des formations, des regards et des sensibilités, la promotion du désir de mer en Bretagne comme à l'international et le partage d'une grande ambition maritime repose non seulement sur une mission de coordination fonctionnelle mais aussi la capacité collective des acteurs concernés à mobiliser l'attention des médias afin de réenchanter et faire partager le rêve maritime breton et Français auprès de la société civile ici et ailleurs.

Ils soutiennent l'apprentissage de la « maritimité » : universités, centres de formation, service Historique du patrimoine, Radio , éditeur, personnalité de la course au large, entreprise d'éco construction navale, fondation, écoles d'art....

